

Tournoi des Candidats : 17 >28 avril (Rondes 8 à 14)

Résumé de la ronde 11

Deuxième victoire d'Anish Giri dans cette seconde partie du Tournoi des Candidats qui permet au Néerlandais de se placer à la seconde place, réduisant l'écart à ½ point.

La fin de partie Anish Giri / Ding Liren s'est avérée très spectaculaire. Grâce à un jeu puissant, le Grand Maître chinois a pris l'initiative, mais a raté quelques coups forts et a fini par tomber sous une attaque écrasante.

Dans la partie la plus brillante de la ronde, Alexander Grischuk a sacrifié un pion, puis plus tard une Tour entière afin de créer une attaque le long de la colonne h ouverte. A plusieurs reprises, Maxime Vachier-Lagrave a raté ses chances de sauver la partie, la dernière juste après avoir passé le contrôle de temps alors qu'il avait une possibilité inattendue de faire nulle.

Dans le match Alekseenko / Wang Hao, la position des Noirs a été, à un moment donné, très prometteuse, mais Kirill Alekseenko a réussi à tenir la position pour annuler.

A l'issue de la 11^e ronde, Ian Nepomniatchtchi mène avec 7 pts sur 11 (=3), tandis qu'Anish Giri est à la seconde place avec 6.5 pts (+2). Fabiano Caruana occupe la troisième place et totalise 6 pts (+1). Alexander Grischuk et Maxime Vachier-Lagrave partagent la 4^e place avec 5.5 pts (0).

Alexander Grischuk – Maxime Vachier-Lagrave

En réponse à la Défense sicilienne, Alexander a joué un système original qui a été introduit par le champion du monde Magnus Carlsen. Déjà, au 4^e coup, la Dame blanche « bondit » au centre, puis retourne en d2 bloquant son Fou. Toutefois, les pièces blanches ont trouvé assez vite une position harmonieuse après que le Fou de cases noires se soit placé en b2 et que le Roi se soit mis en sécurité à l'aile Dame. Les Noirs ont roqué du côté opposé ; après quoi, un combat acharné s'est déroulé.

Au 9^e coup, Grischuk a utilisé une nouvelle ligne et a rapidement sacrifié un pion afin d'ouvrir la colonne h du côté du Roi ennemi. « *9.Cge2 est une nouveauté. Cela fait rire l'ordinateur, il y a 10 bonnes suites, mais aussi 20 mauvaises. Alors j'ai pensé que j'allais essayer* », explique Alexander Grischuk à propos de sa préparation. « *J'ai passé toute la matinée et la veille à tenter de me rappeler toutes les lignes et je l'ai toujours retenue.* »

En réponse, les Noirs ont mis la pression à l'aile Dame mais le contre jeu a été un peu tardif. Au 19^e coup, le Grand Maître français a été confronté à un choix difficile : où placer son Cavalier. Il a choisi une suite apparemment fiable qui lui ont permis de bloquer la dangereuse colonne h, avec toutefois une position passive et un Fou « gelé ».

Par la suite, Grischuk a sacrifié une Tour afin de créer de dangereuses menaces. Cependant, de son propre aveu, il a négligé deux fortes idées défensives pour son adversaire. Au cours de la crise de temps mutuelle, Vachier-Lagrave a combattu toutes les menaces directes et a même commencé à jouer pour le gain. Le contrôle de temps passé, les Noirs ont eu chance de faire nulle, mais Maxime a immédiatement joué un coup perdant.

Selon Alexander Grischuk, il n'est pas allé comme d'habitude fumer au 40^e coup afin d'inciter MVL à jouer vite 42...Tc2 et ne pas jouer 42...Fa3 ! « *C'était mon truc !* » a ajouté Sasha lors de la conférence de presse.

Maxime Vachier-Lagrave : « *Je me suis complètement effondré, j'ai tout raté et j'ai raté ma dernière chance 42...Fa3.* »

Anish Giri – Ding Liren

Les GM ont joué une des lignes de la variante d'échange de la Ruy Lopez dans laquelle les Blancs n'échangent pas leur Fou de cases blanches pour le Cavalier, mais attendent que les Noirs développent leur Cavalier en f6. On pense qu'avec ce type de structure de pions, le Cavalier n'est pas très bien placé, et la suite de la partie le prouvera.

Dans une position avec des roques opposés (petit roque pour les Blancs, grand roque pour les Noirs), les Blancs jouent leur Cavalier en a5, essayant de créer une pression à l'aile Dame.

Selon Giri, il ne s'attendait pas à l'idée des Noirs de placer le Fou en c7 après la poussée c7-c6, mais apparemment cela s'est avéré très fort. L'attaque blanche a été temporairement arrêtée, les Blancs ont dû retirer leur Cavalier de la ligne de front. Les Noirs ont été tentés de déclencher une marée de pions à l'aile Roi mais ont raté les forts coups Cg5 et h4.

Ayant retrouvé une initiative qui s'échappait, le GM néerlandais a commencé à jouer avec inspiration, sacrifiant son Fou et créant de dangereuses menaces sur le Roi adverse. De façon surprenante, la position des Noirs s'est effondrée rapidement, provoquant l'abandon de Ding Liren au 29^e coup.

Anish Giri : *« Quelques personnes m'ont déjà dit que c'était une superbe partie mais je ne pense pas que c'était aussi génial que ça en avait l'air à la fin. A un moment donné, c'était lui qui avait tout le jeu et qui en dictait le déroulement. »*

Ian Nepomniatchtchi – Fabiano Caruana

Le leader de la compétition Ian Nepomniatchtchi avait les Blancs contre l'un de ses plus proches poursuivants, Fabiano Caruana. Les deux adversaires sont affrontés sur le terrain de la ligne 4.d4 de l'ouverture des Cavaliers. Une ouverture jugée plutôt annulante qui fera dire au commentateur Daniil Dubov : *« Mathématiquement parlant, c'est une décision très simple pour les deux. Ian doit jouer quelque chose qui annule, et c'est ce qu'il fait. Mais je pense aussi que pour Fabi ce n'est pas encore le cas. Il est temps d'entrer dans l'ambiance kamikaze. »*

Dans une position calme et à peu près égale, le GM américain s'est précipité pour échanger les Dames. Ce qui lui a valu quelques difficultés. Toutefois, grâce à un jeu précis, il a réussi à garder l'équilibre, et immédiatement après le premier contrôle de temps, les deux joueurs ont conclu la nulle.

Fabiano Caruana : *« Je pensais que Ian pourrait avoir deux approches – soit obtenir un combat compliqué, soit jouer une position plus ou moins sûre avec quelques chances mineures que je la gâche. Mais comme dans 99% des cas, cette ligne amènera la nulle. »*

Répondant à la question de savoir s'il aurait pu opter dans l'ouverture pour quelque chose de plus à double tranchant, Fabiano Caruana a déclaré : *« Il reste 3 rondes à jouer, je me demande pourquoi je brûlerais mes vaisseaux. »*

Kirill Alekseenko – Wang Hao

En réponse à l'ancienne défense des 2 Cavaliers, Alekseenko a choisi le calme d2-d3 qui conduit généralement à un jeu positionnel solide. Pas satisfait par ce scénario, Wang Hao voulait clairement quelque chose de « plus amusant ». Déjà au 6^e coup, il a poussé le pion g7 affaiblissant son aile-Roi. Toutefois, en compensation de la faiblesse en f5, les Noirs ont obtenu l'avantage de la paire de Fous et un jeu de pièces actif. De plus, les Blancs avaient leur propre faiblesse, le pion d3 qui avait constamment besoin de protection.

Dans un combat dynamique, Wang Hao a surpassé son adversaire, mais s'est ensuite précipité pour prendre un pion en d5. Alekseenko a immédiatement profité des inexactitudes des Noirs, en activant sa Dame et en créant un contre jeu suffisant pour obtenir le match nul.

Source : FIDE

